

LE POING LEVÉ

numéro spécial



Leurs attaques continuent ne baissons pas la garde !

Cette année n'a pas été tranquille pour Chatel. Depuis des années, les gouvernements successifs nous ont déclaré la guerre. Ils visent d'abord le service public, en supprimant des dizaines de milliers de postes, mais également notre avenir, en dévalorisant les diplômes pour offrir moins de garanties dans le monde du travail. Ce n'est pas un hasard si les réformes libérales dans l'Éducation coïncident avec le développement des emplois précaires, du chômage, des bas salaires...

Gagner ? C'est toujours possible !

Lorsque la jeunesse et les salariés sont unis, leur force peut faire plier n'importe quel gouvernement. En 2006, trois mois de mouvements dans les facs et les lycées et des grèves des salariés, avec deux manifs à plus de trois millions de personnes, ont fait reculer Dominique de Villepin et son « Contrat première embauche ».

Sarkozy n'est pas stupide. Il prend soin de mener les attaques une par une : contre l'université, contre les 35 heures, contre la Poste, etc. Même dans les lycées, il y va au coup par coup : d'abord les suppressions de postes (même si elles avaient été entamées auparavant, y compris quand la gauche était au pouvoir), puis les bac pro et enfin les lycées généraux et technologiques.

Là encore, la mobilisation lycéenne de décembre 2008 l'a fait reculer... Temporairement. Il veut faire croire que sa nouvelle réforme est différente. En fait, il s'agit d'appliquer la même mais de manière plus progressive, en s'attaquant d'abord à la seconde, puis l'année d'après à la première et enfin à la terminale. Le résultat est le même : un bac avec moins de contenu variable d'un élève et d'un établissement à l'autre, non plus un diplôme égalitaire sur tout le territoire pour accéder aux études de son choix et à des emplois qualifiés.

Bulletin lycéen des jeunes du NPA // mai 2010
contact-jeunes@npa2009.org
<http://npa.jeunes.free.fr>



Nos armes ? L'union et l'action !

Face à cette stratégie nous n'avons pas été complètement en mesure de nous battre efficacement. Ce sont bien plusieurs dizaines de milliers de lycéens et même d'enseignants qui ont manifesté cette année, dans toute la France... Mais pas tous au même moment.

Mais il n'est jamais trop tard. D'ici la fin de l'année, un nouveau rapport de force va s'engager entre les travailleurs et le gouvernement pour les retraites. Cette question nous concerne : si nous sommes obligés de faire des études longues pour avoir un diplôme qui ressemble un peu à quelque chose, si nous enchaînons boulots précaires et périodes de chômage toute notre vie, nous ne verrons jamais la retraite ! Il y a donc bien un lien entre les attaques contre les lycées et celles contre les travailleurs : le gouvernement veut nous faire payer à tous la crise du capitalisme.

Mais comme par le passé, nous pouvons l'arrêter ! À la rentrée, avec les manques de moyens, la réforme de la seconde sera inapplicable. Des luttes éclateront. Il faudra, cette fois, qu'elles ne restent pas isolées. Il faudra que dans un maximum de bahuts, nous soyons prêts à réagir et à nous mettre en grève. Pour ça, il faut continuer, d'ici la fin de l'année et dès la rentrée, à nous réunir, à nous coordonner et à nous informer.



LA RESISTANCE DOIT CONTINUER...

Réforme de la seconde : de nouvelles galères à venir !

Malgré la mobilisation de plusieurs mois des profs et des lycéens contre la réforme du lycée, Chatel est passé en force. Son but est clair : qu'une petite élite ai des diplômes qui lui assure un avenir correct pendant que l'immense majorité se débattrra dans sa merde.

Des nouvelles suppressions de postes...

Les deux heures d'accompagnement personnalisé vont être instaurées. Dans une même classe (car les groupes ne seront pas dédoublés), les meilleurs auront des cours d'approfondissement, qui les prépareront au supérieur. Les autres auront des cours de soutien et des heures d'orientation, avec pour but avoué de les réorienter vers des filières qui offrent moins de garanties dans le monde du travail. Les moins bons ne pourront jamais rattraper leur retard, car en parallèle, les meilleurs approfondiront. Les inégalités sociales seront creusées : un élève dont les parents ont les moyens pourra prendre des cours particuliers afin d'accéder quand même aux cours d'approfondissement.

La réforme prévoit aussi des groupes de niveau pour les langues... Groupes qui seront faits en fonction de critères stricts : s'il y a 30 élèves avec un mauvais niveau et cinq plus à l'aise, les groupes le refléteront, ce qui n'aidera pas vraiment les élèves ayant des lacunes !

Pour nous, il faut prendre le problème à la source : arrêt des suppressions de postes (16 000 à la rentrée prochaine !) et en créer suffisamment pour avoir des classes à 25 élèves et des heures de dédoublements. Ce n'est que dans ces conditions qu'on pourra vraiment envisager des solutions pour aider les élèves en difficulté scolaire.

...des nouveaux programmes...

Les nouveaux programmes sont bâclés et fait sans aucune consultation avec les enseignants. Ils ne sont pas clairs et laissent beaucoup de libertés d'interprétation. Pour la même matière, on aura des enseignements différents en fonction du prof et du bahut.

Quitte à être impopulaire, le gouvernement est prêt à l'être jusqu'au bout : on ne parlera plus du chômage en SES (c'est vrai qu'on le connaîtra bien assez plus tard, pas la peine de l'étudier...) et les programmes des nouveaux enseignements d'exploration en seconde sont très utilitaristes (pas la peine d'avoir de la culture générale, ça risquerait de nous ouvrir des voies...) ! De toutes manières, ils seront faits en classes entières, voire en regroupements de classes... Avec 1h30 par semaine à 35 ou 70 élèves, on ne risque pas vraiment d'explorer, mais plutôt de survoler !

...des nouveaux précaires : c'est nous !

La réforme de la seconde est l'introduction à ce que prépare le gouvernement pour le « nouveau lycée ». Un lycée avec des parcours et des diplômes de plus en plus individualisés (accompagnement personnalisé, livret de compétences...), de plus en plus spécialisés (un bac correspondra à une filière bien précise dans l'enseignement supérieur) et une sélection accrue (possibilité de changement de filière à sens unique ; limitation du nombre de redoublements pour nous réorienter contre notre volonté plutôt que de nous offrir une seconde chance...).



VICTOIRE AU MANS LYCÉE BELLEVUE

La proviseure arrivée cette année n'a pas cessé de réprimer les élèves (convocations dans le bureau, menaces d'exclusion, lettres aux parents...). Sa dernière nouvelle : des cours obligatoires le mercredi après-midi. Aucune discussion n'a été possible. Mais 300 élèves ont fait un sit-in pour ouvrir un débat avec l'administration. Seuls les CPE ont pris la parole, pas la proviseure. Au CA, le vote s'est majoritairement dirigé contre les cours le mercredi après-midi. En réponse, la proviseure a décrété la fermeture du lycée le mercredi après-midi, y compris pour les options artistiques, à l'approche du bac !

Le 1er avril, 900 élèves et profs se sont rassemblés dans la cour et ont élu un porte-parole par classe d'options pour s'entretenir avec le proviseur adjoint. Au CA suivant, la proviseure a été obligé de rouvrir les salles le mercredi. La lutte paye ! Le combat contre la destruction des options artistiques dont les horaires sont réduits de moitié continue.



EN BREF !

STRASBOURG

Manif du 23 mars : un tour des bahuts a permis de rassembler 400 lycéens. Le mardi 30 mars : les tentatives de débrayages ont été plus nombreuses et ont ramené 500 manifestants, malgré une répression administrative de plus en plus forte (renvois, refus d'accepter le motif d'absence, exclusion de trois jours pour un élève accusés d'avoir déclenché une alarme incendie pour débrayer son lycée...) L'AG lycéenne a décidé de poursuivre dès le jeudi de la rentrée et de faire des AG afin de massifier la lutte malgré les vacances et l'approche du bac.

Bac pro en contrôle continu : vers la destruction de la valeur nationale du diplôme !

Annoncé en catimini début mars sans faire l'objet d'une grande médiatisation, le passage du bac pro en contrôle continu (sauf pour l'instant pour le français et l'histoire géo) sera effectif à la rentrée.

En 2005, lors de la réforme Fillon du lycée, le contrôle continu avait été le seul point de recul du gouvernement face à une mobilisation lycéenne de plusieurs mois. Et pour cause ! Évaluer les élèves en contrôle continu, c'est casser définitivement le cadre national du diplôme. Les évaluations reposeront sur les établissements et chaque professeur, renforçant ainsi les inégalités entre les établissements « bien » cotés et ceux qui le sont moins. L'évaluation sera renvoyée au niveau local sans aucune harmonisation nationale sur les exigences. Si tu viens d'un bahut qui est réputé ton diplôme aura une meilleure valeur que celle d'un autre.

L'argument du gouvernement est de dire que cela permettra un meilleur accompagnement des élèves... Sauf que les résultats ne seront communiqués qu'à la fin de l'année ! Même sur ce point l'argument d'une progression davantage suivie par le contrôle continu est faux, puisque tu ne connaîtras pas tes résultats. Cette réforme pose également le problème de la relation entre le prof et l'élève, si tu ne t'entends pas avec ton prof pendant l'année, libre à lui de te flinguer ta note ! L'anonymat des copies n'existe plus...

Le bac pro a été réformé l'année dernière (passage de quatre à trois ans avec disparition du diplôme intermédiaire, le BEP). Le gouvernement n'a cessé de répéter que la réforme du lycée général et technologique est dans la suite. Cela veut dire qu'après le bac pro, ce sont tous les diplômes qui seront menacés par le contrôle continu.

Il est possible de repousser cette réforme, comme en 2005. Il faut s'organiser sur les lycées, se réunir en assemblées générales, discuter des dangers de cette réforme et manifester pour changer la donne !

Retraites : le bluff du vieillissement de la population...

La population augmente et vit plus longtemps... C'est la grande découverte de Sarkozy pour justifier l'élévation de l'âge de départ en retraite, aujourd'hui à 60 ans, pour aller vers les 62 ans ou plus.

A l'opposé du soi-disant problème démographique en France, le financement des retraites est bien une question de répartition des richesses. Avec 60 milliards d'euros d'exonération de cotisations patronales par an, pas étonnant que les caisses soient vides ! C'est en récupérant cet argent en taxant les profits pharaoniques des entreprises que l'on pourrait financer des retraites complètes, au bout de 37,5 annuités et à 60 ans pour tous.

Nous ne voulons pas d'une société qui ne nous réserve aucun avenir. Une société où on passerait notre vie à travailler dans la précarité pour finir sur la paille avec une retraite de misère. Et avec les réformes actuelles, même la génération de nos parents n'est plus assurée d'une retraite correcte...

Ce n'est pas un hasard si le gouvernement fait de cette question un enjeu majeur de l'année 2010. C'est une réforme importante que les patrons attendent depuis longtemps ; mais c'est aussi ce type de question qui peut mettre le feu aux poudres. Et le gouvernement le sait bien. C'est pour cela qu'il cherche à établir un soi-disant consensus national sur cette question et à noyer le poisson avec des négociations au sommet. Nous affirmons qu'il n'y a rien à négocier dans le projet du gouvernement ! Il faut au contraire préparer dès maintenant le terrain à une riposte d'ensemble des jeunes et des salariés.



Notre identité, internationalistes !

Combattons le racisme jusqu'au sommet de l'état !

Entre la création du ministère de l'immigration et les derniers débats racistes sur l'identité nationale, le gouvernement de Sarko veut faire des immigrés et des jeunes des quartiers populaires de véritables boucs émissaires. Français, immigrés, hommes, femmes, travailleurs, chômeurs, nous avons tous les mêmes intérêts. Ce que craint le gouvernement, c'est une riposte d'ensemble à la hauteur des attaques de ces derniers mois. Ils cherchent à nous diviser, pour mieux imposer leur politique antisociale ! La seule division qui existe dans notre société, c'est celle qui nous sépare de la minorité de riches et de patrons, celle qui s'accapare les richesses sur notre dos et qui veut décider de notre avenir !

Les capitalistes sont organisés à l'échelle internationale: organisons-nous nous aussi !

Toutes les attaques contre les jeunes et les immigrés ont un même objectif : détruire nos acquis sociaux, casser les garanties collectives et s'en prendre à l'ensemble des travailleurs et des opprimés. Mais ces

attaques ne viennent pas de nulle part. Les capitalistes s'organisent à l'échelle internationale pour décider de la politique qu'ils mèneront contre notre camp social. Les réformes de l'éducation, de la LRU à la réforme du lycée, sont par exemple toutes issues du processus de Bologne. Au niveau international, la bourgeoisie dispose du FMI ou encore de la Banque mondiale. Nous non plus, nous ne pouvons pas nous contenter de lutter chacun de notre côté. Nous devons être nombreux-ses à faire le choix de nous organiser. S'organiser au Nouveau Parti Anticapitaliste, c'est non seulement se donner les moyens de construire les mobilisations en lien avec l'ensemble des secteurs, c'est pouvoir tirer le bilan des mobilisations de ces dernières années pour ne pas refaire les mêmes erreurs, mais c'est aussi être en lien avec des jeunes et des travailleur-se-s au-delà de la France, pour imposer tous ensemble un changement révolutionnaire de la société !



« Jeunes et travailleur-se-s de tous les pays unissons - nous !

Du 24 au 30 juillet, Tou-te-s aux rencontres internationales de jeunes !

Le capitalisme est un système mondial. On le voit encore aujourd'hui, avec une crise qui touche toujours plus de pays. La situation que connaît la Grèce pourrait d'ailleurs bien s'étendre au reste de l'Union européenne. C'est ce qui fait peur aux capitalistes, et c'est pour ça qu'ils multiplient les sommets pour se mettre d'accord sur la manière de sauver leur système... En nous faisant payer les frais !

Nos luttes sont sans frontière !

Mais en Grèce comme ailleurs, il n'y a pas qu'une situation catastrophique de chômage, de bas salaires et d'attaques incessantes contre les jeunes et les travailleur-se-s. Il y a aussi la résistance ! La grève générale et les manifestations massives sont nos seules armes pour empêcher la minorité qui possède les richesses de nous mettre la misère pour les décennies à venir.

Chaque année, des centaines de jeunes militant-e-s de toute l'Europe et même d'autres continents se

réunissent durant une semaine pour discuter de la situation mondiale, échanger sur les expériences de luttes que nous connaissons dans chacun de nos pays et tenter de mettre en place une riposte à l'échelle internationale.

Cette année, ces rencontres ont lieu en Italie. Des journées thématiques sont organisées (luttes contre les guerres, écologie, féminisme, lutte contre l'homophobie, contre le racisme, mouvements sociaux, stratégie pour changer le monde...) avec des ateliers, des forums, des rencontres entre les différents pays... Et bien sûr, ces discussions se poursuivent le soir au bar... Ou à la discothèque !

Pour venir, pas besoin de parler d'autres langues, des systèmes de traduction sont prévus sur place. Il faut simplement sa tente, sa gamelle... Et son tube de crème solaire ! Pour toute information complémentaire ou pour s'inscrire, n'hésitez pas à nous contacter !



NPA
JEUNES
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

